

Imprimer
x

MONDE 21/09/2009 À 13H06

Simone Veil: «Il faut à l'Unesco une personnalité forte et qui soit garante d'ouverture»

INTERVIEW Dans un entretien à «Libération», Simone Veil explique pourquoi elle soutient la candidature de la Bulgare Irina Bokova au poste de directeur général de l'Unesco.

Propos recueillis par LAURENT JOFFRIN



Simone Veil en mars 2004. (REUTERS)

Vous avez souhaité donner votre opinion sur l'élection en cours pour le poste de directeur général de l'Unesco. Pour quelle raison ?

Parce que je connais très bien l'une des candidates en lice, madame Irina Bokova, que j'ai rencontrée lors d'un séjour en Bulgarie et avec qui j'ai noué des liens de sympathie et d'estime. La Bulgarie est un pays parfois mal connu qui entretient des liens fidèles avec la France et où la francophonie a droit de cité. Irina Bokova a beaucoup fait dans son propre pays pour le processus démocratique et pour l'ouverture de la Bulgarie sur le monde. Elle est à mon sens la mieux qualifiée pour ce poste, en raison de sa compétence, de son habileté et de son énergie. Il faut à l'Unesco une personnalité forte, active et qui soit garante d'ouverture. Son intelligence est grande et j'ajoute que je serais très heureuse de voir une femme accéder à cette fonction internationale d'une grande importance.

Le favori de ce scrutin était jusqu'à présent Farouk Hosni, le ministre de la Culture égyptien. Vous ne souhaitez pas son

élection...

Il y a plusieurs candidats à cette fonction et j'indique une préférence. Madame Bokova est à mon sens la mieux qualifiée pour diriger l'Unesco, voilà ma motivation. Mais c'est un fait, aussi, que les déclarations de monsieur Hosni sur les livres écrits en hébreu et sur les juifs en général suscitent chez moi beaucoup d'interrogations. Certes il a récemment tenu des propos différents. Mais la teneur de ses propos change pour ainsi dire tous les jours. Les dirigeants israéliens adoptent une attitude prudente en raison des liens qui existent entre leur pays et l'Égypte. Mais l'incertitude des déclarations de monsieur Hosni laisse sans réponse de nombreux points d'interrogation.

En quoi l'élection de madame Bokova changerait-elle l'Unesco ?

Je connais bien cette grande maison qu'est l'Unesco, j'ai souvent participé aux réunions qu'elle pouvait organiser. Elle a besoin de rassembler les peuples et les cultures, de travailler dans un climat de tolérance et de concorde, au-delà des différences. Madame Bokova a sur ce point des idées bien ancrées et fort justes. Pour cette raison, je pense qu'elle est la mieux à même de conduire l'Unesco dans les années qui viennent.

